

5.2.2. Le climat : enjeu des relations internationales

manuel Nathan : p. 346-347

BAC Vers l'écrit ▶ Étude critique de documents

Confrontez les documents 3 et 4 afin de montrer pourquoi et comment le climat est devenu un enjeu des relations internationales.

3 COP21 et tensions Nord-Sud

[...] Le Premier ministre indien, Narendra Modi, [...] rappelle que la question du financement reste un des principaux blocages des négociations.

M. Modi appelle la communauté internationale à respecter le principe de « justice climatique », une formule mise en avant par l'Inde pour exiger des pays riches des efforts à la mesure de leur responsabilité historique dans le réchauffement du climat. Pour M. Modi, le compte n'y est pas. L'effort des pays riches est insuffisant. [...] « La justice exige qu'avec le peu de carbone que nous pouvons encore brûler en toute sécurité, les pays en développement soient autorisés à croître. »

L'Inde, troisième pollueur mondial, défend son droit au développement. Elle s'est engagée à réduire l'intensité carbone de son économie de 33 % d'ici à 2030, par rapport au niveau de 2005. Mais à une condition : qu'elle puisse avoir accès aux technologies propres et à leurs financements afin de se développer tout en limitant la hausse de ses émissions de gaz à effet de serre.

Simon Roger et Julien Bouissou, « COP21 : l'opposition Nord-Sud, clé des négociations », *LeMonde.fr*, 30 novembre 2015 [en ligne].

4 L'accord de Paris sur le climat

Laurent Fabius, ministre français des Affaires étrangères et président de la COP21, présente ici le projet d'accord adopté le 12 décembre 2015.

Nous sommes en effet parvenus, et c'est ma conviction profonde, à un projet d'accord ambitieux et équilibré. [...] Le projet d'accord proposé est différencié, juste, durable, dynamique, équilibré, et juridiquement contraignant. [...] Il reconnaît la notion de « justice climatique », et il tient compte, sur chaque sujet, des responsabilités différenciées des pays, de leurs capacités respectives à la lumière des circonstances nationales. Il confirme notre objectif central, vital même, de contenir l'augmentation de la température moyenne [...], ce qui permettrait de réduire significativement les risques et les impacts liés au changement climatique [...]. Il prévoit les moyens nécessaires pour permettre l'accès de tous au développement durable, en mobilisant les moyens adéquats de mise en œuvre [...]. Il prévoit tous les cinq ans un bilan collectif de nos progrès [...]. S'il est adopté, ce texte sera donc un tournant historique.

Laurent Fabius, discours de clôture de la COP21, 12 décembre 2015.

Dissertation

sujet : **Le climat : enjeu des relations internationales**

= 3 propositions de plan

>> *proposition de plan n°1 : un plan "thématique" simple : pourquoi ? / comment ?*

Faites une fiche chronologique en reclassant les événements évoqués selon l'ordre chronologique.

1) Pourquoi le climat est-il devenu un enjeu des relations internationales ?

parce que...

- 1970' : prise de conscience d'un changement climatique d'origine anthropique et aux conséquences inquiétantes pour les sociétés humaines, voire pour l'ensemble du vivant. Et depuis peu (2014), on parle de « [sixième extinction](#) ».
- l'échelle du pb est planétaire et donc le pb doit être abordé à l'échelle planétaire.
- puisque le pb semble être dû à l'industrialisation, alors les premiers responsables sont les pays industrialisés du Nord.
- de plus, à la fin du XXe s. et au début du XXIe s., certains pays du Sud (dont les BRICS) se sont rapidement industrialisés et sont devenus de très grands pollueurs (Chine, Inde).
- Actuellement, certains pays sont directement menacés par les effets du changement climatique : sécheresses, cyclones, montée des eaux océaniques (Maldives, Iles du Pacifique, deltas comme celui du Bengale)
- ==> réfugiés climatiques : en 2018, l'ONU, le [PNUE](#) prévoit 250 millions de réfugiés climatiques dans le monde en 2050 et appelle à une gouvernance mondiale et solidaire. La Banque mondiale en prévoit 150 millions (estimation de 2018, manuel p. 348-349)

2) Comment le climat est-il devenu un enjeu des relations internationales ?

Une action internationale nécessaire

- **L'alerte émise par les scientifiques a permis une prise de conscience internationale.** La première Conférence des Nations unies sur l'environnement est organisée en 1972. Depuis, les États et les ONG travaillent avec les scientifiques du GIEC pour lutter contre le réchauffement climatique.
- **Le protocole de Kyoto (1997) est le premier accord international lié au climat.** Il impose aux pays industrialisés de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. En 2015, la COP21 vise à parvenir à un nouvel accord universel et contraignant. L'accord de Paris cherche à établir une répartition juste des efforts entre pays industrialisés, pays en développement rapide et pays pauvres.
- **Ces accords sont rejetés par certains États, ce qui compromet leur efficacité.** Ainsi, le Sénat américain vote son refus du protocole de Kyoto pour contester l'absence d'obligation pour les pays en développement. Le Canada ne figure pas non plus parmi les signataires. Le 1^{er} juin 2017, le président Donald Trump annonce le retrait des États-Unis de l'accord de Paris jugé trop contraignant pour son économie.

>> proposition de plan n°2 : ce plan est à la fois chronologique et thématique : Justifiez cette affirmation.

I De la prise de conscience mondiale à l'action

A Les premières réunions internationales

- Il faut attendre 1972 et la première Conférence des Nations unies sur l'environnement pour que sa protection soit énoncée comme priorité internationale. C'est à Stockholm qu'est créé le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE).
- La première Conférence mondiale sur le climat se tient en 1979. Elle fait l'état des lieux des connaissances sur le climat, et sur l'impact de sa variabilité et de son évolution sur les sociétés humaines.

B Le rôle du GIEC

- En 1988, le PNUE et l'Organisation météorologique mondiale (OMM) donnent naissance au Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Cet organisme intergouvernemental est fondé sur l'idée d'une coopération entre des scientifiques et des représentants gouvernementaux de chaque État membre.
- La mission du GIEC est d'évaluer les risques liés au changement climatique. Pour cela, il réalise un état des lieux de la recherche et des connaissances sur les différents aspects du changement climatique. Ses rapports réguliers sont les documents de référence des conférences internationales sur le climat.

II La mise en place d'une coopération internationale (années 1980-années 2010)

A La naissance de la CCNUCC

- La lutte contre le réchauffement climatique n'est envisageable qu'à l'échelle de la planète. Elle nécessite une coopération efficace entre tous les États. La Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) constitue le premier traité international sur le climat. Ratifiée en 1992 par la quasi-totalité des pays, elle comprend des principes innovants comme la responsabilité commune mais différenciée des États selon leur niveau de développement ; elle consacre le rôle des ONG environnementales qui proposent des solutions concrètes.
- Elle est complétée par des protocoles. Ces derniers sont discutés lors des Conférences des parties (COP), réunions annuelles des États ayant ratifié la Convention. Les COP font le point sur l'avancement du processus et déterminent les mesures à prendre.

B Le protocole de Kyoto (1997)

- Le protocole de Kyoto, premier traité international à fixer des obligations, est signé en 1997, au cours de la COP3. Il tente de répondre au défi climatique en imposant aux pays industrialisés de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre de 5,2 % entre 2008 et 2012 par rapport à 1990. Pour être mis en œuvre, le protocole devait être ratifié par 55 pays industrialisés produisant 55 % des émissions globales de CO₂ en 1990. Entré en vigueur en 2005, il est aujourd'hui ratifié par 195 pays. Ses objectifs ont été atteints avec une réduction supérieure à 20 % masquant de fortes disparités d'un État à l'autre (Bilan du protocole de Kyoto, p. 340).
- Toutefois, certains pays ont fait défaut. En 1997, le Sénat américain vote à l'unanimité son refus du protocole de Kyoto. Les États-Unis contestent l'absence d'obligation pour les pays en développement pourtant amenés à devenir de gros émetteurs. En 2011, le Canada se retire en raison d'un coût jugé excessif pour son économie.

Jalon p. 346-347

III L'accord de Paris et les enjeux géopolitiques actuels

A Un accord ambitieux

- En 2015 se réunit à Paris la COP21, dont le but est de parvenir à un nouvel accord universel. Il engagerait, à partir de 2020, l'ensemble des États et particulièrement les plus grands émetteurs de CO₂ que sont la Chine et les États-Unis.
- L'accord de Paris, entré en vigueur dès novembre 2016, est universel et fondé sur la différenciation. Son objectif est de limiter la hausse des températures à 2 °C par rapport à l'ère préindustrielle et de s'efforcer de la contenir à 1,5 °C. Chaque État doit prendre des engagements à la hauteur de ses responsabilités.
- L'accord cherche à établir une répartition juste des efforts entre pays industrialisés, pays émergents et pays pauvres. Les premiers, considérés comme responsables historiques du réchauffement, se sont engagés à débloquer chaque année 100 milliards de dollars à destination des pays en développement d'ici à 2020 pour les aider dans leur transition. Ce montant est destiné à augmenter dans les années à venir. Cependant, le 1^{er} juin 2017, le président Donald Trump annonce le retrait des États-Unis de l'accord de Paris jugé trop contraignant pour l'économie américaine.

Chapitre 15 p. 366-367

B Des enjeux différents selon le niveau de développement

- Pour les pays industrialisés, les enjeux sont économiques et politiques. Il s'agit de changer de mode de production et de consommation tout en assurant leur sécurité énergétique. Dans ces pays, les mobilisations de l'opinion publique sont aussi très massives en faveur d'une réduction des émissions.
- Dans les pays en développement rapide, les émissions sont en forte croissance. Ces pays, comme la Chine ou l'Inde, sont souvent touchés par les conséquences du réchauffement climatique. Ils ont donc intérêt à contrôler la hausse des températures mais, très peuplés et se développant vite, ils sont désormais les principaux émetteurs de gaz à effet de serre.
- Les pays les moins avancés sont les plus vulnérables. Situés dans des zones qui subissent de forts impacts (montée des eaux pour les États insulaires), ils sont aussi trop fragiles économiquement pour assumer les efforts de réduction d'émission. L'enjeu est donc de savoir comment les pays riches, qui maîtrisent les technologies et les capitaux, peuvent les accompagner dans leur politique de lutte contre le réchauffement climatique.

Jalon p. 346-347, Points de vue p. 348-349

>> *proposition de plan n°3 :*

- *Pourquoi peut-on dire que ce plan aborde les aspects scientifiques, géographiques, historiques, économiques, politiques et géopolitiques du sujet ?*
- *Remplacez le titre de chacune des parties par une phrase simple qui résumerait le contenu de chaque partie.*

voir ce plan p. 353

Problématique : Pourquoi et comment le réchauffement planétaire est-il devenu un enjeu nécessitant la mise en place d'une coopération internationale ?

Plan :

I. Une menace pour l'environnement mondial (causes et aspects du réchauffement climatique ; prise de conscience dans les années 1970)

II. Des conséquences à toutes les échelles (remise en cause des choix de développement des États ; « réfugiés climatiques »)

III. Avancées et limites de la coopération internationale (accords sur le climat, rôle de la société civile, blocages liés aux intérêts économiques nationaux)

compléments vidéos :

https://www.youtube.com/watch?v=1lhXbu_9qOM&feature=emb_logo

Man - L'impact de l'homme sur l'environnement The human impact on the environment

<https://www.youtube.com/watch?v=l3zyPuV73cw>

Brut - La terre sans les humains, ça donnerait quoi ?

<https://www.youtube.com/watch?v=szho74EKGiM>

Brut - À quoi ressemblerait la Terre si la glace fondait entièrement ?

